



La vie est un parcours d'apprentissage

Citation marquante :

« ... je deviens de plus en plus sensible aux problèmes rencontrés par les femmes surtout paysannes en particulier.»

FAITS POUR LE DOSSIER

Nom du bénéficiaire	Randriamahefa Justin					
Pays	Madagascar					
Ville/ Village	Tsiafahy - Antananarivo					
Programme de GL	Gouvernance - COE					
Identité de l'employé de GL qui soumet ce témoignage « Vies Transformées »	PAPISY Ialfine, Country Manager de GL à Madagascar					
Organisation	Commune Rurale de TSIAFAHY					
Profession	Maire					
Domaine du travail	<input type="checkbox"/> Médias			<input checked="" type="checkbox"/> Administrations régionales		
Sexe	<input checked="" type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme					
Tranche d'âge	<input type="checkbox"/> 12 - 17	<input type="checkbox"/> 18 -30	<input type="checkbox"/> 31- 40	<input checked="" type="checkbox"/> 41 - 50	<input type="checkbox"/> 51 – 60	<input type="checkbox"/> 60 +
Niveau d'éducation	Cycle primaire <input type="checkbox"/>	Cycle secondaire <input type="checkbox"/>	Cycle universitaire <input checked="" type="checkbox"/>		Formation technique <input type="checkbox"/>	Alphabétisation des adultes <input type="checkbox"/>
Première rencontre avec GL	Année	2010	Événement		Lancement de l'ouvrage « Sur le terrain »	
Rencontres suivantes avec GL depuis cette première fois	Préparation du Sommet régional de JOHANNESBURG en 2011					
	Les étapes du processus COE dans la commune					
	Sommet national et régional de GL en 2012					
Numéro de téléphone	+261 33 11 916 39					
Adresse E-mail	mahefa_just@yahoo.fr					
Autorisation d'ajouter son nom à la liste des abonnés au bulletin?	OUI					
Instructions pour le suivi						
Ampleur du changement						

Randriamahefa Justin a rencontré pour la première fois Madame PAPISY Ialfine, Country Manager de GL, lors d'un atelier qui s'est tenu à Tananarive. Un atelier qui organisé par GL en 2010. Normalement, il n'a pas été invité à cet atelier, mais une personne, actuellement, devenue une collaboratrice de GL l'a conseillé de venir. Au début, il se sentait un peu gêné et a eu le sentiment d'être un intrus. Mais l'accueil chaleureux que l'a réservé Mme Ialfine a vite fait dissipés ces sentiments. « C'est grâce à cette rencontre que j'ai commencé à saisir l'importance et les bienfaits que pouvait apporter ce nouvel élément qu'est l'approche genre » commence-t-il avec sourire. C'est également à ce titre qu'il considère Madame PAPISY Ialfine comme un actrice de changement.

Randriamahefa Justin est maire de la commune rurale de Tsiafahy, devenue Commune Centre d'Excellence en 2011. La collaboration entre GL et la commune s'est établie quelque temps après la première rencontre. « On s'est fixé un rendez-vous pour discuter de l'offre de GL avec nos responsables communaux. Au début, ces responsables communaux avaient eu un peu d'appréhension pour entamer les discussions avec Madame PAPISY Ialfine. En effet, ils pensaient que cette dernière ne parlait pas la langue Malagasy vus son noms et prénoms. La rencontre était quand même fructueuse car les responsables étaient tous convaincus et d'accord en l'espace d'une demi journée pour que notre Commune adopte cette politique ». A partir de cette rencontre, la commune a effectué tous les stages du processus avec la participation soutenue et engagement de toutes les parties prenantes.

Dans les différentes phases de l'élaboration du plan d'action communal, le maire a pu chaque jour bénéficié des expériences nouvelles qui ne lui étaient jamais arrivées à l'esprit avant. « J'ai pu par la même occasion maîtriser le processus centre d'excellence, si bien que celui-ci et d'autres nouvelles thématiques viennent s'ajouter parmi mes acquis étant formateur moi-même » reconnaît-il. Ainsi, il a ajouté que GL a contribué grandement à ce changement car celle-ci a en quelque sorte déclenchée cette transformation. Il cite en particulier le nom de Madame PAPISY Ialfine qui est connue de sa communauté et est même devenue une référence au sein de la Commune, surtout pour les hommes et femmes composant le «Comité Genre» qui a vu le jour lors des formations dispensées par GL.

C'est au niveau professionnel que le changement est le plus palpable. « Je deviens de plus en plus sensible aux problèmes rencontrés par les femmes surtout paysannes en particulier ». Ce qui l'a poussé à faire de son mieux pour venir en aide à une association féminine dans leur activité, si bien que par la suite elles se sont vues améliorer leur productivité et donc devenue plus autonome dans leurs foyers respectifs. « C'est avec cette approche de GL que j'ai pu moi-même aider des associations paysannes de notre Commune à établir et mettre en œuvre par elles-mêmes leur propre plan d'action, et cela est devenu un mode de travail maintenant chez nous ». Ces associations féminines ont confirmé que sans l'appui du maire, leurs associations n'en seraient pas à ce stade aujourd'hui ». Monsieur le maire a en permanence dans le caisson arrière de sa voiture, différents outils de formations en matière de genre, et il est prêt à tout moment, si on lui fait appel, à dispenser des appuis et formations en la matière.

« Ces changements ont un impact également sur mon entourage surtout professionnel ». Il donne l'exemple concret de ce qui est arrivé à un collègue Maire dans le même District. Ce dernier a été témoin de la participation et engagement manifestes de quelques uns de ses administrés qui sont venus en aide à une femme victime de mauvais traitement de son mari. Ce Maire lui a demandé ce que la commune a fait pour arriver à ce stade d'engagement des citoyens. Ce Maire a été par la suite branché à GL antenne Madagascar si bien que sa Commune aussi est actuellement parmi les Centres d'Excellence, et lui-même formateur au sein d'une association que les membres de la délégation malgaches du 2è Sommet régional de Johannesburg avait fondée : L'Association des Elus Sensibles au Genre (A.E.S.G.)

« Notre communauté dans son ensemble est actuellement au courant de cette politique communale, et ils sont vraiment coopératifs dans la mise en œuvre du plan d'action communal. » continua le Maire. La population apprécie les services complémentaires rendus possibles grâce au plan d'action communal, si on ne parle que des dispositifs mis en place pour prévenir les violences, l'aide et orientation donnés aux victimes au sein de la Commune. « A chaque fois qu'il y a un projet à faire chez nous, les populations bénéficiaires sont actuellement enclines à considérer l'impact de celui-ci autant aux gentes masculines que féminines».

« Une fois que la Commune s'est engagée dans cette approche, cela est devenu la politique communale », explique les membres du conseil communal. Celle-ci a été matérialisée par une délibération prise au niveau du conseil communal et une rubrique spéciale a été prévue pour le fonctionnement du comité Genre au sein de la Commune. « Je suis convaincu que l'approche genre devrait être pris en compte comme module transversale dans toutes les thématiques de formations ». La commune a déjà expérimenté cette nouvelle approche avec GL dans le cadre de formations et appuis aux femmes candidates potentielles aux prochaines échéances électorales à Madagascar.

Etant donné que l'approche genre est encore considérée comme une approche nouvelle, la commune a rencontré quelques obstacles dans la mise en œuvre du processus.

« Parmi les obstacles que nous avons rencontrés pendant ce parcours, je note par exemple l'effet de la pauvreté et de l'analphabétisme dans les milieux ruraux. Viennent s'ajouter à cela l'inexistence ou la disparité des cadres juridiques qui freinent à l'émergence des initiatives locales ». Dans ses projets futurs, le maire pense peser beaucoup plus sur les projets qui contribuent à l'autonomisation économique des femmes.

« Une fois affranchies ou totalement libérées du poids de la pauvreté grandissante, je pense qu'on pourra s'attendre à une participation effective des femmes à la vie publique et politique de leurs cités. » conclue-t-il.

